

MÉTHODE DE TRAVAIL

POINTS DE VUE DE TERRAIN MULTIPLES

L'école publique a des difficultés à se corriger en partie dû au fait qu'elle utilise un organigramme hiérarchique de type militaire, style napoléonien – je m'aventure sur le terrain glissant des historiens – autrement dit, le patron prend des décisions basées sur son point de vue et celui de ses généraux. Si ces derniers sont très doués et connaissent bien leur boulot, et s'ils ont de bons espions pour les renseigner, ça peut aller, mais s'ils sont simplement arrogants, les soldats de terrain vont sacrément déguster. Ils devront obéir à des ordres idiots, voire catastrophiques, sous peine d'être fusillés. La guerre de 14-18 doit regorger de trucs de ce genre. Bref, passons.

Ce que je veux dire, c'est que l'Éducation nationale n'observe pas en détail, en prenant le point de vue du terrain. Je ne sais pas d'où la hiérarchie obtient ses données, mais visiblement les résultats démontrent qu'elle ne se réfère pas aux gens qui se trouvent directement sur le terrain – les élèves, les parents d'élèves, les professeurs et chefs d'établissement, ceux qui affrontent des difficultés et problèmes bien réels.

Pour construire notre projet *d'Instruction publique pour tous* (nous changerons le nom), nous nous servirons d'un autre système d'observation : ***les points de vue de terrain multiples***. Autrement dit, ce sont les soldats et les sergents qui se trouvent sous le feu de l'ennemi qui nous renseignent. Par ce système, les données obtenues proviennent de multiples sources qui ne sont pas polluées par les opinions de telle ou telle autorité ou de tel ou tel spécialiste.

Le général se trouve éloigné de tout dans sa tour d'ivoire. Ses spécialistes ont de merveilleuses théories et opinions. Mais pour nous, nos spécialistes sont ceux qui sont bombardés et voient leurs camarades tomber sous la mitraille : l'élève et le professeur. J'ajouterais les parents d'élèves, car ils sont directement affectés par la réussite de leurs enfants.

L'élève qui subit n'est pas coupable

Ce système à points de vue de terrain multiples nous oblige à interroger l'élève. Pour nous, l'élève largué n'est pas un paresseux, un cancre ou un gosse qui ne travaille pas assez. Vous savez, avant c'était facile. Le programme officiel était « parfait », le directeur et le professeur appliquaient le programme et l'élève obéissait. S'il était mauvais, c'était de sa faute. On le punissait ou on le sanctionnait par une mauvaise note, histoire de lui montrer à quel point il était mauvais. C'est sûr qu'un système aussi barbare ne poussait pas l'autorité à se remettre en question. C'est le moins qu'on puisse dire. C'est une méthode de travail extrêmement paresseuse et arrogante – le mauvais élève a tort, pas nous !

Observer en détail à partir du terrain

Notre système de points de vue multiple nous oblige à observer en détail – c'est du travail – à décortiquer les problèmes – c'est du travail – à nous creuser les méninges – c'est du travail – à prendre l'élève noyé par la peau du coup et à le tirer d'affaire – oh là ! c'est beaucoup de travail !

Le débat comme méthode de travail

Nos débats sur tel ou tel principe, donnée ou définition se référeront à l'expérience de terrain, aux solutions éprouvées. À mesure que nous progresserons, nous aurons un réseau de points de vue de terrain multiples, ce qui nous permettra d'élaborer des théories et pratiques fiables d'instruction publique ou populaire.

Remarque sur l'esprit critique

Le point de vue n'est pas tant de critiquer l'Institution, laquelle a certainement eu de beaux jours. Il s'agit ici de l'aider à installer un meilleur système, une méthode de travail qui permettra à tous de gagner – les élèves, les enseignants, les cadres, enfin toute la hiérarchie jusqu'au ministre. C'est le système d'organisation qui est critiquable, pas les gens. Aujourd'hui, la technologie moderne permet d'accéder à de nouvelles méthodes de travail plus humaines, moins basées sur la compétition et l'élimination du « faible », des façons de faire basées sur la confiance, l'entraide, la responsabilité et l'esprit d'équipe. C'est beaucoup plus amusant.